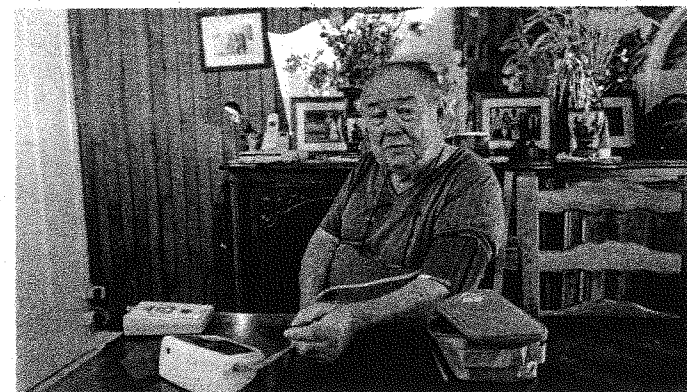


Son cœur surveillé de près mais à distance

DEUX FOIS par semaine, depuis mars dernier, Serge Tamao envoie au CHU de Grenoble trois données essentielles pour le suivi de son état de santé: poids, tension et fréquence cardiaque. À 81 ans, ce retraité de la mine de La Mure souffre d'une insuffisance cardiaque qui nécessite une prise en charge régulière. « En 2001, explique-t-il, je suis descendu voir mon cardiologue un jour à 14h... À 17h, j'étais aux soins intensifs à Grenoble! » Pour ne pas revivre un tel épisode, M. Tamao se prête

volontiers à la télésurveillance préventive mise en place par le Résic 38, le Réseau des insuffisants cardiaques de l'Isère, en lien avec le pôle cardio-vasculaire et thoracique du CHU. « 50 % des décompensations – ou aggravations nécessitant une hospitalisation – subies par ces malades peuvent être évitées grâce à la prévention, explique le Dr Yannick Neuder, chef de ce pôle. Nous avons déjà instauré un coaching téléphonique tous les 3, 6, 9 ou 12 mois pour les 400 à 500 patients membres du réseau. Avec 13 d'entre eux,



Serge Tamao, de La Mure, envoie ses données au CHU de Grenoble.

des patients isolés, nous avons recours depuis le printemps à la télémédecine: grâce à un boîtier relié à leur ligne téléphonique, la balance et le tensiomètre dont nous les avons équipés transmettent directement leurs données sur un site sécurisé. »

Recueillies à Grenoble par l'équipe de coordination de Résic 38, composée d'un médecin et d'une infirmière, ces données permettent d'alerter le cardiologue ou l'un des nombreux professionnels du réseau: généraliste, kiné, pharmacien, psychologue...

« J'envoie mes données les mardis et jeudis, témoigne Serge Tamao, qui vit avec son épouse dans une maison retirée de Pierre-Châtel. Ça me pousse à me surveiller tous les jours. Ces derniers temps, j'ai pris du poids: le réseau m'a envoyé la diététicienne à deux reprises. Et s'il y a le moindre problème, c'est mon médecin traitant qui se déplace. Comme ça, on est tranquille. C'est rassurant pour moi, pour ma femme, mais aussi pour mon fils, qui vit à 20 km de là... »

750 pacemakers télésuivis dans l'arc alpin

Au CHU de Grenoble, l'unité de rythmologie dirigée par le Dr Pascal Defaye suit, depuis 2008, 750 patients répartis dans l'arc alpin et porteurs d'un défibrillateur implantable. Grâce à la Wi-Fi, toutes les données de leur pacemaker sont transmises chaque nuit au service, qui peut ainsi les convoquer à la moindre alerte: trouble du rythme cardiaque ou dysfonctionnement de l'appareil, par exemple. « Cela évite des déplacements à l'hôpital tous les 3 mois pour une visite de contrôle et permet d'économiser de l'argent et du temps: celui des médecins comme celui des patients », commente le Dr Defaye.

Chantal Féminier